

LES HUSSARDS AILÉS

PAR ERIC ALLEN
NOVEMBRE 2021

Page d'histoire numéro 8
XVIIe siècle



<https://medieval-fantasy.fr/blogs/blog-medieval/top-10-guerriers-et-combattants>

DEF'INSEEC

DEFINSEEC@GMAIL.COM

06 66 73 71 65

LES HUSSARDS AILÉS

Si la Pologne n'est pas particulièrement connue pour son armée, il y a tout de même une unité dont la puissance et le courage traversa les siècles pour être toujours connue de nos jours : les hussards ailés.

Cette unité de cavalerie lourde du Royaume de Pologne est sans doute l'une des plus connues avec la cavalerie lourde anglaise. Elle fut créée en 1503 et utilisée jusqu'en 1770 mais son plus grand coup d'éclat fut la bataille de Vienne de 1683 contre l'empire Ottoman.



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Vienne_\(1683\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Vienne_(1683))

Siège de Vienne, 1683. Le Danube, cible des Ottomans, est visible en fond

Depuis plus de 200 ans déjà, l'empire Ottoman luttait contre la dynastie des Habsburg. A cette époque, les Ottomans étaient très avancés en Europe et détenaient une grande partie de la Hongrie ainsi que la Transylvanie.

Le sultan Mehmet IV veut depuis longtemps conquérir la ville de Vienne car sa position sur le Danube en fait un atout stratégique important. Plus de 100 ans plus tôt, en 1529, un premier siège de la ville avait été organisé par les Ottomans. Cependant, à cause d'un manque de préparation, la campagne avait été un échec sans pour autant être une défaite majeure permettant aux Habsburg de reprendre l'avantage.

Cette fois-ci l'empire Ottoman est bien mieux préparé et dispose en outre des troupes de ses nouveaux fiefs ce qui lui permet de disposer d'une impressionnante

armée de 150 000 hommes, un chiffre très important pour l'époque.

Son adversaire, le Saint Empire Romain Germanique est en très mauvaise posture. En conflit avec d'autres pays et faisant face à des révoltes internes de la part des minorités non catholiques, son armée est divisée et seulement environ 20 000 hommes sont présents pour défendre Vienne. Il est également bon de rappeler que si Vienne tombe, le Saint Empire pourrait bien se voir totalement vaincu.

Une armée composée de troupes de tout l'Empire est donc rapidement mise sur pied et envoyée vers Vienne. Cependant elle mettra du temps à arriver et même avec cette armée la bataille est loin d'être gagnée. Léopold Ier, empereur Romain Germanique, est donc également contraint de demander de l'aide aux Polonais, dirigés par John III Sobieski.

Sobieski accepte et mène donc sa cavalerie lourde, déjà célèbre, vers Vienne. Les hussards ailés sont considérés alors comme une unité de cavalerie invincible dont la seule charge permet de remporter une victoire.

A Vienne cependant, les choses empirent. Le grand vizir Kara Mustafa Pasha est reçu dans la ville et somme les habitants de se rendre en échange de leur survie. En temps normal, la ville se serait rendue sans se battre tant l'ennemi était nombreux. Cependant, les Viennois eurent connaissance des massacres perpétrés dans les villes aux alentours malgré leur reddition, ainsi décision fut prise de se battre.



https://en.wikipedia.org/wiki/John_III_Sobieski



https://en.wikipedia.org/wiki/Kara_Mustafa_Pasha

Sobieski, Roi de Pologne et Pasha, grand vizir de l'empire Ottoman

LES HUSSARDS AILÉS

N'ayant pas suffisamment de canons, les Ottomans décidèrent de creuser des mines sous les murs de la ville et de les remplir de poudre afin de les faire exploser par-dessous. Une véritable guerre des taupes s'engagea alors dans laquelle les défenseurs employèrent tous les moyens à leur disposition pour repérer et désamorcer les bombes cachées sous terre.

Après plusieurs jours de siège, les défenseurs étaient épuisés. La fatigue était telle que si un soldat s'endormait à son poste, l'ordre était donné de le fusiller. Des brèches étaient présentes dans les murs extérieurs et les attaques de plus en plus violentes.

Cependant, Kara Mustafa se rendit compte qu'il manquait de temps, et qu'à tout moment l'armée catholique pouvait surgir. Décision fut donc prise de fortifier le camp de base et de finaliser l'assaut sur la ville.

L'armée impériale arriva alors juste à temps pour sauver la ville de l'assaut final. Les différentes armées de la coalition prirent les Ottomans sur deux flancs et les repoussèrent tant bien que mal des murs.

Les Polonais prirent position dans un village à proximité afin de préparer leur charge de cavalerie. Cependant, privée de l'allié Polonais, les forces impériales commençaient à faiblir et les janissaires ottomans se battaient avec force.

Alors que tout semblait perdu, les hussards ailés arrivèrent enfin. Il est dit qu'ils émergèrent des forêts sous les applaudissements des guerriers impériaux et, comme descendant tout droit des cieux, foncèrent dans les lignes ottomanes.

Bien qu'inférieurs en nombre, le carnage fut total. Les hussards massacrèrent les Ottomans déjà fatigués par leur siège qui n'opposèrent aucune résistance.

Pris en étau entre les impériaux et Polonais, les Ottomans furent rapidement vaincus. Le grand vizir tenta bien de déplacer ses quartiers pour continuer la lutte mais c'était déjà trop tard : de nombreux Ottomans fuyaient déjà le champ de bataille et la

cavalerie polonaise pillait ce qui restait du camp fortifié.

Après la bataille, Sobieski paraphrasa César et dit «Nous sommes venus, nous avons vu, Dieu a conquis». Le butin récupéré par les Polonais fut considérable et la réputation accordée aux hussards ailés plus encore. Cette bataille marque aussi la fin de 300 ans de conflits avec la victoire finale du Saint Empire qui récupéra progressivement les provinces d'Europe conquises par l'empire Ottoman. Celui-ci fut incapable de répliquer en raison des pertes subies à Vienne. De plus, Le Pape alla même jusqu'à accorder au roi de Pologne Sobieski, le titre de Défenseur de la Foi et de nombreuses fêtes furent créées pour commémorer cette victoire.

Pour l'anecdote, il est également fort probable que cette victoire vit la création du célèbre croissant, d'où le terme de Viennoiserie. Il fut créé par rapport au croissant sur les bannières musulmanes et mangé en signe de victoire.

L'évolution du Croissant



<https://incarnezlafrance.com/blogs/infos/histoire-du-croissant>

C'est ensuite Marie Antoinette, Viennoise d'origine, qui importa le croissant en France, connu à l'origine sous le nom de Kipferl.



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

